# Problèmes sociaux et économiques

1ère partie : La répartition

2<sup>ème</sup> partie : Marché du travail, emploi et chômage

Il porte sur la production et la distribution des richesses dans une économie où le surplus créé est exclusivement dans l'agriculture.

A. EL HIRI

Elle est présentée sous forme d'un tableau appelé «Tableau Economique général» ou «Tableau de circulation de reproduction totale».

#### La répartition

Le Tableau Economique de F.Quesnay

Dans ce tableau, Quesnay vise à montrer le processus de circulation et de reproduction de la richesse ainsi que celui de la répartition du produit national en trois pôles de décision appelés les classes sociales.

• Quesnay distingue trois classes sociales caractérisées par la fonction qu'exerce chaque agent: la classe des propriétaires fonciers, la classe productive et la classe stérile.

• La classe des propriétaires fonciers appelée parfois classe souveraine, la classe des propriétaires terriens, comprend «le souverain, les possesseurs des terres et les décimateurs (ceux qui perçoivent la dîme, c'est-à-dire le clergé)».

• Cette classe fait mettre en valeur ses terres par les laboureurs (les fermiers) et perçoit en échange un revenu annuel : le produit net.

• Dans l'analyse des physiocrates, la classe des propriétaires représente la classe fondamentale en raison des fonctions importantes qu'elle remplit :

- elle consacre une partie de ses richesses à des dépenses productives sous forme d'investissements et de mises de fonds initiales dans l'exploitation de la terre;
- •elle anime toute l'activité économique par la circulation du produit que lui paie annuellement la classe productive.

La classe productive est « celle qui fait renaître par la culture du territoire les richesses annuelles de la nation, qui fait les avances de dépense de travaux de l'agriculture et qui paie annuellement les revenus des propriétaires des terres. »

La classe stérile est « formée de tous les citoyens occupés à d'autres services et à d'autres travaux que ceux de l'agriculture, et dont les dépenses sont payées par la classe productive.

Cette classe comprend donc les artisans, les marchands, les manufacturiers, les soldats, etc.

Cette classe est qualifiée de stérile dans la mesure où ses membres ne font que transformer ou distribuer les produits « les inputs » que leur fournit l'agriculture.

Pour Produire, il faut au préalable «avancer» des ressources matérielles nécessaires au processus de production.

Quesnay en distingue trois : les avances foncières, les avances primitives et les avances annuelles.

#### ·Le produit net

• C'est la partie des recettes de l'agriculture qui vient en surplus des frais engagés par la classe productive pour l'entretien des travailleurs, des bêtes et du matériel employés dans l'exploitation agricole.

- · Le produit net
- C'est donc le surplus qui résulte de la différence entre la production totale et les coûts de production c'est-à-dire les « Reprises »

#### La répartition

L'école classique anglaise

<u>Adam Smith</u>

La théorie de la répartition apparaît dans la richesse des nations comme le corollaire de la théorie des prix. Le prix de tout produit se compose de salaires, de rente du sol et de profit.

Adam Smith

Comme à l'époque d'Adam Smith, l'organisation de production par des entrepreneurs indépendants de capitalistes prêteurs n'existe pas encore ; le profit n'est pas distingué de l'intérêt du capitale

- Pour A. Smith le prix du produit annuel se résout en : salaires, profits et rentes. C'est la source primitive de tous les autres revenus.
- Dans chaque société, il existe des taux moyens de salaire, de profit de rente.

Adam Smith

#### A-Les salaires

•Dans l'Etat primitif de la société, le produit appartient en totalité à l'ouvrier. Mais avec l'appropriation des terres et des capitaux, dont A.Smith ne nous dit pas par quel processus elle s'est développée, des déductions s'opèrent sur le produit du travail sous forme de profit et de rente.

- A- Les salaires
- Dans ces conditions comment se déterminent les salaires ? Mis à part une très petite minorité des ouvriers qui disposent de ses propres moyens de production, la très grande majorité travaille pour le compte des capitalistes qui mettent à sa disposition les moyens de production en contrepartie d'un prélèvement sur le produit du travail.

- A- Les salaires
- Mais dans ce rapport de force, les capitalistes l'emportent presque toujours, pour les raisons suivantes :

Adam Smith

- A- Les salaires
- 1- Ils sont moins nombreux, ils peuvent par conséquent se concerter plus facilement.
- 2- La loi permet la coalition des entrepreneurs et interdit celle des ouvriers.
- 3- Ils peuvent tenir plus longtemps en cas d'épreuve de force.

A. EL HIRI

- A- Les salaires
- ·L'augmentation des salaires :
- •Se produit lorsque la demande de main d'œuvre augmente d'une façon constante. Une concurrence s'instaure alors entre les employeurs qui offrent des salaires plus élevés que le taux qui assure le minimum vital.

- A- Les salaires
- ·L'augmentation des salaires :
- Se traduit directement par la hausse des prix de plusieurs marchandises dont la consommation se réduit par conséquent.

- A- Les salaires
- •L'augmentation des salaires :
- Réaction des capitalistes : améliorer la division du travail, en introduisant de meilleures machines. Ainsi l'augmentation des salaires est plus que compensée par la diminution de la quantité du travail nécessaire.

Adam Smith

- A- Les salaires
- ·La baisse des salaires :
- •Elle est concevable mais uniquement pour une très brève période :

« la misère, la famine et la mortalité désoleraient bientôt cette classe et de là s'étendraient aux classes supérieures jusqu'à ce que le nombre des habitants se trouvât réduit à ce qui pourrait aisément subsister par la quantité de revenus et de capitaux qui y seraient restés ».

Adam Smith

- B- Les profits :
- Ils représentent un prélèvement sur le produit du travail.
- Ils sont la principale motivation de l'accumulation du capital.
- •Le capitaliste « n'aurait pas d'intérêt à employer ces ouvriers, s'il n'attendait pas de la vente de leur ouvrage quelque chose de plus que le remplacement de son capital ».

A. EL HIRI

Adam Smith

- B- Les profits :
- •Le taux de profit est proportionnel à l'étendue du capital avancé.

Le capitaliste « n'aurait pas d'intérêt à employer un grand capital plutôt qu'un petit, si ses profits n'étaient pas en rapport avec l'étendue du capital employé ».

- B- Les profits :
- Il y a une tendance à l'égalisation des taux de profit en raison de la tendance de chaque individu à réaliser son intérêt et de la liberté d'employer le plus avantageusement ses capitaux.
- « Si, dans un même canton, il y avait quelque emploi qui fût évidemment ou plus ou moins avantageux que tous les autres, tant de gens viendraient à s'y jeter dans un cas, ou à l'abandonner dans l'autres un

- B- Les profits :
- ·Le profit englobe l'intérêt.
- •En fait, l'intérêt ne constitue qu'une partie du profit que l'entrepreneur cède aux prêteurs qui mettent à sa disposition des capitaux.
- Le taux d'intérêt est nécessairement inférieur au taux de profit.

Adam Smith

#### C- Les rentes foncières

- ·La rente est un prélèvement sur le produit du travail.
- ·La détermination de la rente diffère de celle des profits:

« La rente, considérée comme le prix payé pour l'usage de la terre. Lors de la stipulation des clauses du bail, le propriétaire fait tout ce qu'il peut pour ne laisser au fermier que ce qui est nécessaire pour remplacer le capital qui fournit la semence, paye le travail, achète et entretient bestiaux et autres instruments de labourage, et pour lui donner en outre des profits ordinaires que rendent les fermes dans le canton. »

Adam Smith

#### C-Les rentes foncières

La rente est la différence entre :

- le prix du produit agricole ;
- et la somme des charges occasionnées par ce produit et du profit ordinaire pour les capitaux engagés.

Adam Smith

#### C-Les rentes foncières

La rente résulte d'un monopole : celui de la propriété de la terre. C'est donc <u>un prix</u> de monopole.

« La rente de la terre, considérée comme le prix payé pour l'usage de la terre, est donc naturellement un prix de monopole ».

- D- Evolution des revenus et divergence des intérêts
- 1- L'évolution des revenus :
- a-Les rentes:
- •La rente augmente et le pouvoir d'achat des propriétaires fonciers s'améliore avec la croissance économique.

- D- Evolution des revenus et divergence des intérêts
- 1- L'évolution des revenus :
- a-Les rentes:
- Cette augmentation se produit de deux façons :
- directement à travers l'extension des améliorations des terres et l'augmentation de la production agricole que suscite la demande supplémentaire des produits élémentaires à la suite de la croissance démographique.

- D- Evolution des revenus et divergence des intérêts
- 1- L'évolution des revenus :
- a-Les rentes:
- •indirectement par le biais de l'évolution favorable des prix relatifs (produits agricoles et produits manufacturés).

Adam Smith

## D- Evolution des revenus et divergence des intérêts

1- L'évolution des revenus :

**b-Les profits:** 

Les profits baissent avec la croissance économique. Cette baisse procède de l'abondance des capitaux et la concurrence à laquelle ils se livrent.

« Quand les capitaux de beaucoup de riches commerçants sont versés dans un même genre de commerce, leur concurrence mutuelle tend naturellement à en faire baisser les profits, et quand les capitaux se sont pareillement grossis dans tous les différents commerces établis dans la société. La même concurrence doit produire le même effet sur tous ».

Adam Smith

- D- Evolution des revenus et divergence des intérêts
- 1- L'évolution des revenus :
- c- Les salaires :
- Ils tendent à augmenter avec la croissance économique, et ce provisoirement.

Adam Smith

- D- Evolution des revenus et divergence des intérêts
- 2- L'opposition des intérêts :
- L'intérêt des rentiers est indissociablement lié à l'intérêt général.
- L'intérêt des salariés est lié à l'intérêt général.
- L'intérêt des détenteurs de profit est opposé à l'intérêt général.

A. EL HIRI

Adam Smith

# D- Evolution des revenus et divergence des intérêts

2- L'opposition des intérêts :

**Conclusion de Smith:** 

- •Accorder une certaine hégémonie aux propriétaires fonciers dans la vie publique de la nation.
- •Cela est justifié par le fait que leur intérêt est conforme à l'intérêt général.

Adam Smith

D- Evolution des revenus et divergence des intérêts

2- L'opposition des intérêts :

**Conclusion de Smith:** 

Pourquoi pas les ouvriers?

Les ouvriers sont « hors d'état de bien décider » du fait de leur éducation et de leurs habitudes.

A. EL HIRI

Adam Smith

D- Evolution des revenus et divergence des intérêts

2- L'opposition des intérêts :

**Conclusion de Smith:** 

Cette conclusion est contradictoire avec les vues de l'auteur sur l'origine et les causes de la richesse.

A. EL HIRI

David Ricardo

Les problèmes de la répartition sont chez Ricardo au centre de la recherche économique.

C'est le principal problème de l'économie politique.

David Ricardo

La répartition qui intéresse D.Ricardo est la répartition salaire – profit.

La rente n'est importante que dans la mesure où elle est liée au prix des denrées agricoles qui déterminent le prix du salaire..

David Ricardo

Dans cette analyse ce sont les salaires qui sont déterminants.

Les profits sont stratégiques pour l'accumulation.

#### **David Ricardo**

Les points de vue de l'auteur s'inscrivent dans le contexte d'une économie en voie d'industrialisation.

Dans cette phase, les rapports capital-travail deviennent prédominants.

- A- La rente foncière 12-03-08
- •1- La nature de la rente :
- •Définition : c'est la « portion du produit de la terre que l'on paie au propriétaire pour avoir le droit d'exploiter les facultés productives originelles et impérissables du sol ».

David Ricardo

A- La rente foncière

•1- La nature de la rente :

La rente est le prix que les fermiers versent aux propriétaires fonciers pour l'utilisation des terres.

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •Lorsque la terre fertile est abondante il n'y a aucune raison pour que la rente apparaisse.
- •Mais, avec l'augmentation de la population, on utilise les terres les moins fertiles
- ==> apparition progressive de la rente.

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •D'abord elle apparaîtrait sur les terrains de première qualité dès que l'on utilise les terrains de seconde qualité;

#### David Ricardo

#### A- La rente foncière

- •2- La formation de la rente :
- •Ensuite, sur les terres de seconde qualité dès que l'on commence à cultiver les terrains de troisième qualité et ainsi de suite.
- « La rente étant toujours la différence entre les produits obtenus par l'emploi de deux quantités égales de capital et de travail ».
- C'est pour cette raison que cette théorie ricardienne est qualifiée de « théorie de la rente différentielle ».

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •La mise en culture des terrains de moins en moins fertiles requièrent des quantités additionnelles de travail et pour récolter la même quantité que sur les terres fertiles.

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •Principe : pour une même marchandise (le blé) il ne doit y avoir qu'un seul prix.
- •Conséquence : la hausse des prix des produits agricoles au fur et à mesure que des terrains inférieurs sont cultivés.

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- Conclusion :
- •Ce n'est donc pas la rente qui détermine les prix des produits agricoles
- •C'est la quantité du travail nécessaire à la production sur le dernier terrain cultivé qui détermine ces prix (Théorie de la valeur de Ricardo).
- •Le dernier terrain cultivé ne paie pas de rente.

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •« Le blé ne renchérit pas, parce qu'on paie une rente ; mais c'est au contraire parce que le blé est cher que l'on paie une rente ».

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •Cela étant, les propriétaires fonciers ne peuvent pas être tenus pour responsables de l'augmentation des prix des produits agricoles.

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :
- •Pour défendre leurs intérêts, les propriétaires fonciers peuvent refuser :
- l'utilisation du progrès technique et scientifique dans l'agriculture ;
- la libéralisation des importations des produits agricoles.

David Ricardo

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :

Finalement la rente n'est pas, comme le croyaient les physiocrates, l'expression de la générosité de la terre.

Au contraire, elle est, le symbole de son avarice.

David Ricardo

- A- La rente foncière
- •2- La formation de la rente :

La hausse de la rente est donc liée à :

- la baisse des capacités productives des terres disponibles;
- la difficulté de subvenir aux besoins en nourriture d'une population en continuelle augmentation.

- A- La rente foncière
- •3- Les lois d'évolution de la rente :
- Ricardo se pose la question suivante : l'accroissement de la rente est-il inéluctable ?

- A- La rente foncière
- •3- Les lois d'évolution de la rente :
- •« Par quelques modifications dans l'état social, il devenait inutile d'employer autant de capital à l'agriculture les dernières portions qui y auraient été consacrées, donneraient plus de profit, et les rentes baisseraient.»

- A- La rente foncière
- •3- Les lois d'évolution de la rente :
- •Pour pousser la rente à la baisse, Ricardo propose d'opérer deux modifications :
- La première est la diminution du capital national :
- réduction des fonds destinés aux salaires
- baisse de la demande des biens de subsistances
- réduction des cultures
- abandon des terres moins fertiles
- baisse des rentes.

- A- La rente foncière
- •3- Les lois d'évolution de la rente :
- •« La population se proportionne toujours au capital destiné à payer le travail et par conséquent doit s'accroître ou diminuer selon que ce capital augmente ou diminue».

- A- La rente foncière
- •3-Les lois d'évolution de la rente :
- La seconde est l'introduction des améliorations dans l'agriculture.
- l'accroissement de la force productrice de la terre
- l'utilisation du progrès technique (nouvelles machines et recherches scientifiques).

- A- La rente foncière
- •3- Les lois d'évolution de la rente :
- •Question: la baisse des prix et la hausse des profits ne va-t-elle pas stimuler l'accumulation, ce qui est de nature à faire hausser la rente ?

- B- Les salaires
- 1- Le prix du salaire
- Le travail est considéré comme une marchandise.
- •Il a deux prix :
- ⇒ un prix courant
- ⇒ un prix naturel

- B- Les salaires
- 2- L'évolution des salaires
- •Elle est liée à deux facteurs :
- => l'offre et de la demande de travail
- => Les prix des subsistances

#### David Ricardo

- B- Les salaires
- 2- L'évolution des salaires
- Il est à noter que a demande de travail dépend du rythme de l'accumulation <= disponibilité des terres fertiles.
- •Les terres fertiles sont limitées => baisse du rythme d'accumulation => baisse des salaires en terme réel (même s'ils augmentent en termes nominal)

A. EL HIRI

- B- Les salaires
- •2- L'évolution des salaires
- •D. Ricardo condamne énergiquement la loi sur les pauvres.
- •« ces lois, bien loin de répondre au vœu bienfaisant du législateur, qui ne voulait qu'améliorer la condition des pauvres, n'ont d'autre effet que d'empirer à la fois et celle du pauvre et celle du riche; au lieu d'enrichir les pauvres, elles ne tendent qu'à appauvrir les riches ».

- C- Les profits
- •=>Du fait de la concurrence, les taux de profit tendent à s'égaliser.
- •=>La valeur des marchandises se partage entre salaires et profits
- •=> La relation entre profits et salaires est inverse : l'augmentation des prix des subsistances fait hausser les salaires et baisser les profits.

- C- Les profits
- •« Mon but a été de simplifier la question, c'est pourquoi je n'ai point tenu compte du renchérissement des choses nécessaires, autres que les subsistances, ce renchérissement, suite à l'augmentation dans la valeur des matières premières dont ces articles sont fabriqués, ferait encore baisser les profits et hausser davantage les salaires ».
- •« Les profits tendent naturellement à baisser, parce que, dans le progrès de la société et de la richesse, le surcroît de subsistances nécessaires exige un travail toujours croissant».

- C- Les profits
- ·La hausse des prix des subsistances :
- •=> ralentissement de l'accumulation
- •=> avènement de l'état stationnaire.

## La répartition L'école classique anglaise

#### David Ricardo

- C- Les profits
- •Ricardo situe donc l'entrave à l'accumulation en dehors du système capitaliste.

La théorie marginaliste de la répartition 18-03-2009

- •=>s'est construite en réaction à l'analyse marxiste.
- •=> émerge de la théorie générale de la valeur élaborée à partir de 1870 par l'école de vienne.
- •=> La théorie marginaliste de la répartition est dénommée théorie de la productivité marginale

#### La théorie marginaliste de la répartition

- Deux grands principes : la productivité marginale et l'imputation
- A- La productivité marginale
- C'est la contribution à la production totale d'une unité supplémentaire d'un facteur de production : travail et capital

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- La notion d'imputation peut être ramenée à la question suivante :
- •Quelle est sur un produit total obtenu par l'utilisation de plusieurs facteurs la part imputable à chacun d'eux ? Comment déterminer la productivité propre de chacun ?

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- •Plusieurs réponses :
- 1- La réponse de C.Menger :
- •Situation : dans le cadre d'une production on enlève un facteur (un cheval est enlevé d'un domaine par exemple).
- •Résultat : une diminution du produit total.
- •<u>Imputation</u>: Le montant de cette diminution indique la contribution du facteur considéré.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- 2- La réponse de Von Wieser :
- •Critique de la méthode de C.Menger: il vaut mieux connaître la coopération qu'apporte le facteur en mesurant le rôle positif du facteur en calculant sa « contribution productive ».

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- 2- La réponse de Von Wieser :
- •<u>Suggestion</u>: utiliser un système d'équations simultanées exprimant des formes de production où les facteurs seraient employés en proportions différentes.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- •3- La réponse de John Bates Clark :
- •Il égalise la productivité de chaque unité du facteur à l'addition faite au produit quand on utilise une unité supplémentaire de ce facteur.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- 4- La réponse de Hans Mayer
- •Le sujet économique, qui dispose de facteurs de production, recherche d'abord la combinaison optimale de ces facteurs
- Hans Mayer indique « les rapports entre l'efficacité des facteurs dans leur emploi marginal ».

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- 4- La réponse de Hans Mayer
- •J.B Clark, contrairement à Hans Mayer imputait à l'unité supplémentaire du facteur tout le produit marginal, abstraction de la contribution des autres facteurs.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- Conclusion
- L'imputation est un principe d'explication, qui permet de passer de la notion de produit en valeur d'une combinaison productive à la notion de produit en valeur d'un facteur.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •B- Le principe d'imputation
- Conclusion
- •→ L'imputation est un « événement réel », qui exprime soit l'acte par lequel l'entrepreneur calcule l'emploi d'un facteur de production sur la base de ses prévisions, soit l'attribution par le marché d'une valeur objective d'échange aux facteurs de production.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •En matière de demande :
- •En concurrence pure et parfaite, les entreprises tendent à combiner les facteurs de production jusqu'au point où la productivité en valeur de la combinaison marginale de facteurs est égale à la somme des rémunérations attribuables à chaque unité marginale de facteurs.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- Nous aurons alors :
- •Prix = coût marginal = somme des rémunérations de facteurs marginaux = somme des productivités marginales en valeur.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •En concurrence parfaite, la rémunération d'un facteur de production est déterminée par la productivité de l'unité marginale du facteur, c'est-à-dire l'unité la moins productive.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •En matière d'offre:
- •L'offre s'effectue jusqu'au moment où la désutilité marginale encourue par l'affectation d'une unité de facteur à un emploi s'est plus compensée par la rémunération touchée par ce facteur.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •En matière d'offre:
- •D'où l'égalité fondamentale, qui exprime un équilibre entre l'offre d'un facteur et la demande d'un facteur :
- Productivité marginale du facteur = rémunération du facteur = désutilité marginale pour le facteur.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •En matière d'offre:
- •Dans une économie d'échange et de marché, le prix qui guide la demande et l'offre des facteurs est le moteur de la répartition des facteurs de production entre les divers emplois et la garantie de leur affectation dans les emplois les plus productifs.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •Pour un état donné de la répartition de revenus et pour une quantité donnée de facteurs de production (offre donnée), la rémunération des facteurs selon leur productivité marginale dans leurs divers emplois est la plus forte rémunération qui peut leur être payée.

#### La théorie marginaliste de la répartition

- •C- Des principes de productivité et d'imputation à la répartition
- •Elle correspond également à l'emploi maximum des facteurs pour un état donné des ressources sociales et de productivité : en effet, si la rémunération des facteurs était plus forte que leur productivité marginale, les entreprises devraient se priver du concours des facteurs marginaux et réduire la production. Il y a optimum économique.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

•La théorie de la répartition doit prendre en compte les situations autres que celle de la concurrence pure et parfaite.

• La théorie de la répartition doit considérer l'action des grandes unités économiques, des groupes et de l'Etat.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

 La théorie de la répartition doit analyser des « revenus sociaux », c'est-à-dire des revenus attribués à sujets économiques, des indépendamment de toute contribution de leur part à la formation du produit global.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

•Deux courants nouveaux se sont mis en évidence ces dernières années.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

# •§1- L'Analyse en terme de flux globaux

- •C'est un courant d'obédience keynésienne.
- •Le souci majeur est la répartition du produit global entre les groupes d'agents qui collaborent à la production et notamment, entre salariés capitalistes et entrepreneurs.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

## •§1- L'Analyse en terme de flux globaux

- •Son idée est conforme à celle de Mrs. Joan Robinson qui estime que « s'il est une loi qui préside à la répartition des revenus entre les classes, elle est encore à découvrir ».
- •Elle élabore des théories macro-économiques de la répartition, dont l'objet est de fournir une explication de la détermination des « parts relatives » des facteurs de production dans le revenu global, essentiellement de la part des profits et de celle des salaires.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

- •§2- L'analyse en termes de lutte de groupes
- •C'est une analyse des processus de la répartition en termes de lutte de groupes sociaux.
- •Des groupes qui agissent <u>au sein</u> des structures capitalistes, mais qui agissent aussi <u>sur</u> ces structures.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

- •§2- L'analyse en termes de lutte de groupes
- •Plusieurs objectifs :
- 1- Prendre en considération tous les processus qui interviennent pour assurer la répartition du revenu national.

Sont également retenus les phénomènes de marché et toutes les institutions qui interviennent dans le cadre national.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

- •§2- L'analyse en termes de lutte de groupes
- •Plusieurs objectifs :
- 2- Intégrer à la théorie économique des facteurs sociologiques en répartissant les individus et les institutions en catégories homogènes, dont le critère de classification est le comportement en matière de répartition.

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition §2- L'analyse en termes de lutte de groupes

Groupes	Catégories
I- Salariés	1- Ouvriers (travailleurs manuels); 2- Salariés non manuels (employés et fonctionnaires); 3- Cadres des secteurs privés et nationalisés.
II- Titulaires de profits	<ul> <li>4- Entrepreneurs individuels de</li> <li>l'industrie et du commerce;</li> <li>5- Sociétés privées et nationalisées;</li> <li>6- Administrateurs de sociétés;</li> <li>7- Membres des professions libérales.</li> </ul>
III- Exploitants agricoles	8- Exploitants agricoles.
IV- Prêteurs	9- Prêteurs.
V- Bénéficiaires de transferts	10- Bénéficiaires de transferts.  - HIRI

Section IV : Les orientations contemporaines de la théorie de la répartition

- •§2- L'analyse en termes de lutte de groupes
- Plusieurs objectifs :
- •3- La prise en compte de l'évolution des institutions et des comportements.

Chapitre II : L'analyse quantitative de la répartition

• Il s'agit de montrer comment le revenu national est réparti entre les facteurs de production et les individus.

- Dans le premier cas, c'est la répartition fonctionnelle (ou de répartition selon le type de revenu);
- Dans le second cas, c'est la répartition personnelle (ou de répartition selon la dimension du revenu).

Chapitre II: L'analyse quantitative de la répartition Section I- La répartition fonctionnelle du revenu national

Le revenu national est la somme des revenus qui bénéficient aux facteurs de la production comme rémunérations de leur contribution à des opérations productives pendant la période étudiée : salaires, loyers et intérêts, profits.

Chapitre II : L'analyse quantitative de la répartition Section I- La répartition fonctionnelle du revenu national

Ce sont les revenus reçus par les agents de la production pour :

- le travail qu'ils ont fourni;
- le capital qu'ils ont prêté ou utilisé;
- l'activité d'entreprise à laquelle ils se sont livrés.

Chapitre II : L'analyse quantitative de la répartition

Section II : La répartition personnelle du revenu national

### L'étude porte sur :

- les éléments constitutifs des revenus individuels ;
- la dimension relative de ces revenus.

Chapitre II : L'analyse quantitative de la répartition

Section II : La répartition personnelle du revenu national

### Les revenus individuels tiennent compte :

• Des revenus de facteurs qui ne sont pas reçus par des ménages (par exemple, les profits non distribués des sociétés) et des cotisations de sécurité sociale, qui sont retranchés du revenu national;

• Des transferts, qui sont ajoutés au revenu national

Chapitre II : L'analyse quantitative de la répartition

Section II : La répartition personnelle du revenu national

A ce niveau se pose le problème de la mesure de l'inégalité des revenus personnels. Cette mesure a retenu l'attention de nombreux économistes, statisticiens ou mathématiciens.